

Martin Husz s'est dit *vir divini ingenii artis sue peritissimus* et a vanté une édition de 1478 *maximis laboribus correctum diligentissimeque impressum*. Mathieu Husz s'est qualifié de *venerabilis vir hujus artis peritissimus*, Jean Trechsel d'*egregius vir, artis impressorie solertissimus magister*. Jean Clein, *industria et arte probus vir, vir integerrimus et industrius et de bonis litteris optime meritus*, s'est regardé comme étant *nulli impressorum Lugdunensium secundus*. Bonin de Boninis a pris soin d'annoncer que tel de ses livres est *accuratissime impressum et emendatum solerti cura et ingenio*. Michel Wenssler, *ingeniosus magister*, a signalé son *exactissima diligentia*. Presque tous ont laissé d'eux quelque éloge : Nicolas de Benedictis, *impressor acutissimus* ; Pierre de Vingle, *insignis artis impressorie magister* ; Jean Siber, *ingeniosus vir* ; Nicolas Wolf, *eximius vir*. Guillaume Le Roy a été un des plus modestes ; il ne s'est qualifié que de *prudens opifex, magister hujus artis impressorie expertus*. Il n'est pas jusqu'à la ville de Lyon qui n'ait été hautement célébrée : *inclyta, famosa, amenissima, florentissima urbs, famatissimum emporium*.

Les désignations de *chalcotypus* et de *chalcographus* étaient employées rarement à Lyon. Cependant Clein a dit être *chalcographus*, et nous ne savons plus lequel de nos imprimeurs s'est donné comme *chalcographiae artis peritissimus*.

Nous avons dit plus haut que la condition des anciens imprimeurs lyonnais était en général médiocre. Elle était pour la plupart d'entre eux plus que médiocre, et le Consulat a été assez souvent obligé de faire remise à plus d'un de nos imprimeurs de tout ou de partie de la taille.